

1. Voir les exemples donnés en cours.

- 2.(1) a. Ferme la porte! NON (ni vrai ni faux)
 b. Je veux que tu fermes la porte OUI (proposition singulière)
 c. Tout le monde n'aime pas les asperges OUI (type O)
 d. . Si tes amis te font confiance, ils ne t'abandonnent pas
OUI (proposition composite, non considérée dans la syllogistique)

3. Le raisonnement abductif, non valide (= non rigoureux, = non concluant), consiste à "dédire" une proposition sur la base du fait que si elle était vraie, cette proposition aurait pour conséquences les prémisses du raisonnement initial.

4. • Pour une proposition ϕ donnée, il y a plusieurs **contraires** possibles : toutes les propositions incompatibles avec ϕ . Par exemple, pour (2-a) :

- Il y a exactement 7 grand fleuves en France
- Il y a entre 1 et 3 grands fleuves en France
- Il n'y a pas de grands fleuves en France

• **contradictoire** : si la phrase (2-a) est fausse, c'est qu'il y a moins de 3 ou plus de 5 grands fleuves en France, ou, plus simplement, qu'il n'y a pas exactement 4 grands fleuves en France.

5. Deux inférences possibles (au moins) :

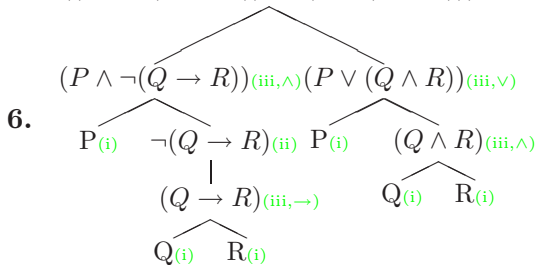
- Jean, souvent absent, n'a pas le temps d'avoir une petite amie
- Jean va à Londres souvent pour y voir sa petite amie (ou éventuellement pour trouver une patite amie)

Dans les deux cas, c'est la maxime de **relation** qui intervient principalement :

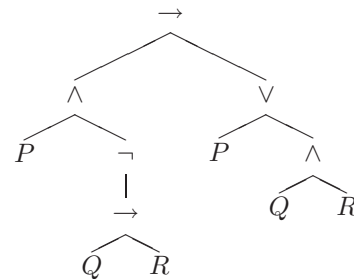
- A suppose que B est coopératif
- A suppose que ce que B dit est en relation avec la conversation en cours, qui porte sur la possible petite amie de Jean
- A cherche quel rapport il peut y avoir avec les déplacements de Jean : à ce stade interviennent des connaissances supplémentaires et des raisonnements déductifs³. A doit choisir ce qui lui paraît le plus approprié.
- Le choix que fait A tient compte aussi de l'**intention** qu'il doit attribuer à B : avec la première inférence, B réalise une *confirmation* de l'affirmation de A ; avec la seconde inférence, B réalise au contraire une *infirmation* de l'affirmation de A⁴.

Bien noter qu'il ne s'agit pas d'une simple conséquence logique : sans hypothèses supplémentaires, on ne peut pas **dédire** de la phrase énoncée par B que Jean a (ou n'a pas) de petite amie.

$$((P \wedge \neg(Q \rightarrow R)) \rightarrow (P \vee (Q \wedge R)))_{(iii, \rightarrow)}$$



version plus légère :



³Par exemple : quand on est souvent en déplacement, on perd du temps ; trouver (et garder) une petite amie demande du temps ; Jean, n'ayant pas de temps, n'a pas de petite amie ; ou bien : faire des déplacements fréquents est coûteux, et on ne fait pas ce qui nous coûte sans motivation ; aller voir une petite amie peut constituer une telle motivation.

⁴On pourrait ajouter que dans ce second cas, B n'est pas sûr que Jean aie une petite amie, sinon il aurait explicitement contredit A.